

Québec français



Quelques réflexions...

Monique Lebrun

Numéro 74, mai 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45397ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebrun, M. (1989). Quelques réflexions.... *Québec français*, (74), 24–24.

L'enseignement de la littérature



Quelques réflexions...

En 1969, au colloque de Cerisy consacré à l'enseignement de la littérature, Barthes rappelait ceci : [l'expression] « enseignement de la littérature » est pour moi presque tautologique. La littérature, c'est ce qui s'enseigne, un point c'est tout. »

Le sémiologue voulait souligner par là à la fois la difficulté de définir l'objet littéraire et la trop fréquente adéquation entre littérature et histoire littéraire.

Une étude des programmes scolaires de la francophonie en général et du Québec en particulier permet de constater une « désinstitutionnalisation » de l'enseignement du discours littéraire à l'ancienne qui s'accélère depuis dix ans. À « l'ère du soupçon » et de la remise en question de la hiérarchie des savoirs, le savoir littéraire, avec ses modèles reposant sur la notion de chef-d'œuvre, présente une éthique et une esthétique qui ne rendent pas totalement compte, aux dires de certains, de l'ensemble des phénomènes socio-culturels de notre époque. D'où la récupération par l'école des discours utilitaires (*cf.* le message publicitaire) et l'élargissement de la notion de littéraire au para-littéraire (*cf.* le roman policier et la bande dessinée).

La légitimité scolaire du discours littéraire est cependant, à notre avis, indiscutable. Par l'appropriation d'un texte qui contient en lui-même ses propres référents et vise à maximaliser l'expressivité, l'élève peut parvenir à se structurer mentalement et à se trouver des complicités, sinon dans sa communauté de parole (*cf.* la notion de « littérature nationale »), du moins avec l'ensemble de ses « frères humains » dans ce qu'ils ont produit de plus beau, ce qui ramène à l'éternelle définition de culture.

Notre numéro fait état de la problématique de l'enseignement du littéraire au Québec, du primaire au collégial. On y remarque que, pour être descendue du piédestal où la maintenait l'histoire littéraire, la littérature n'en a pas moins survécu à travers certaines pratiques renouvelant la lecture des textes tant par le recours aux théories psycholinguistiques de la compréhension que par l'utilisation de grilles d'analyse sémiotique, tout cela, en s'adaptant à l'âge et au milieu des élèves. Le tableau qui s'en dégage est sans doute celui d'un enseignement du littéraire en train de se repenser, de reconstruire sa dynamique après les bouleversements instaurés par la démocratisation de l'enseignement et l'élargissement du concept de culture. C'est à suivre.

Monique Lebrun